

<https://www.dechargelarevue.com/Le-Bulletin-de-la-Poetheque-no-2.html>



Mai c'est

# Le Bulletin de la Poéthèque n°

# 2

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 1er mai 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ce n'est pas à proprement parler une revue de poésie ; le Bulletin de la Poéthèque**, publié tous les ans par la Cave Littéraire de Villefontaine en Isère, « participe à la mémoire documentaire des revues ». C'est un outil de référence, avec une base de données devenue indispensable pour tout amateur de revues, de poésie en particulier.

Après avoir fait la part belle à la revue *Le Désespoir*, précisément, revue intermédiaire entre *Le Crayon noir* et *Décharge* dans son n° 1, le second numéro ouvre sur un nouvel angle d'attaque : à savoir : comment un auteur réagit-il à sa première publication ? L'occasion de lire des auteurs, souvent chevronnés aujourd'hui qui se remémorent leur première fois, laquelle a eu lieu, la plupart du temps, en revue, d'où l'importance de ce type de publication. On retrouvera en feuilletant le volume de nombreux noms de revues ayant disparu et tout un contexte d'une époque foisonnante.

Yve Bressande parle de sa première publication dans *Pluralité Babel* de Kahlil Torabully, avec cette question liminaire qui taraudait nombre d'auteurs : « devions-nous publier sous notre nom ou sous un pseudonyme ? » Il évoque également la revue *Apéro-poème* éditée par l'association Blankas Poésie, laquelle prônait la lecture à haute voix avant de consigner les textes par écrit. Clément Velluet donne ensuite un texte ampoulé à souhait. Jacques Ancet avait dans un premier temps oublié cette première expérience avec *Satellite*, revue plutôt SF, avec l'émotion de se relire imprimé mais aussi la déception de voir son nom mal orthographié : « autrement dit, être l'auteur et ne pas l'être tout à fait ». Deux choses encore dans son analyse : le fait qu'un texte puisse être mal interprété, et l'importance au final de ce thème originel qui allait marquer son écriture. Roland Dauxois parle de la revue *Friches* et rend hommage involontairement à son animateur Jean-Pierre Thuillat qui vient de disparaître, avec la question délicate de la sélection de ses propres poèmes avant l'envoi et le constat de « cette soudaine sortie de l'anonymat » après coup. Bernard Baritaud rapporte l'anecdote qui le fit publier un premier article involontairement après un voyage en Tchécoslovaquie. Michel Ménaché rappelle la forte activité des revues autour de Lyon dans les années 70 entre *ARPO 12*, *Impulsions* avec Jean-Louis Jacquier-Roux, puis *Claude Vercey*, *Verso* avec Claude Seyve et parle d'un « catalyseur encourageant pour les jeunes poètes ». Julien Blaine réagit de son côté, à la découverte de sa première parution « en vociférant le texte parmi les passants matinaux », en plein Paris, en 1965 ! Jacques Lucchesi parle d'un « dépucelement culturel » et évoque ses premières armes, dans *L'Ingénu*, et l'impression « de sentir apprécié et adoubé ». Pierre Dhainaut revient sur le n° 7 de *Phases* en mai 1961 et conclut ses souvenirs ainsi : « je suis toujours étonné de voir mon nom au sommaire d'une revue, un parmi tant de complices parfois inconnus. C'est alors que je me sens moins seul, un livre ne me procure pas cette impression, moins seul, et en même temps plus vivant... » Thierry Lambert, qui illustre la couverture du Bulletin, et a créé la revue *Le Galet* : « Je suis aux anges et me dis, mes écrits, mes dessins intéressent vraiment ». Claude Vercey parle de *Verticales 12*, lire sur le site : [Verticales 12, n° 25 / 26](#). François Caussègue, « poète par débordement intérieur », revient sur toutes ses expériences de publications dans la presse d'un côté, dans *Multiplies* de René Cazajous et Henri Heurtebise et de l'autre rappelle ses créations de revues : *Soror* et surtout *le Crayon noir*, avec son « empreinte fougueuse et indélébile ». Je narre pour ma part ma première publication dans la revue *Soror* justement où notre rencontre eut lieu. François de Cornière, créateur de *la corde raide*, met un peu sur le même plan ses publications dans le *Petit Journal* de Marie Morel et la grande *NRF* pour « relativiser l'écriture ». James Sacré parle de *Vent Nouveau* en 56 et revient aussi sur ce qu'il appelle sa « guenille » : sorte de matériau émotif « non écrit »... ou bien : une charpie, un désordre de pensée et d'émotions... et encore : son indigence, son bafouillage constitue en partie le fragile squelette qui maintient debout des livres de poèmes... Toujours dans cette recherche continue des origines du poème. Joël Glaziou montre comment d'*Errata* en *Brèves*, il a créé sa revue *Harfang*, « comme une suite logique ». Christian Prigent parle de plusieurs commencements : *Argile*, *Iô...* puis *Chemin*, *Le Pont de l'épée*, *La Tour de Feu...* (par démangeaison narcissique, dit-il) mais rejetées ensuite pour les formes routinières, les paresseuses intellectuelles et l'irresponsabilité politique, dit-il toujours. Suite à quoi, prenant en compte le travail théorique de *Tel Quel*, il créa *TXT*. Guy Ferdinand a un peu oublié. Lucien Suel a connu une trajectoire atypique, il reprend la revue

## Le Bulletin de la Poéthèque n° 2

---

de Bernard Froidefond : *Starscrewer* avant d'échanger avec Cée et de publier au final son premier texte dans *le Point des Indices*. Enfin Fidèle Mabanza évoque sa jeunesse zaïroise et de la publication de son premier poème sur la mort de son père dans un journal lycéen. C'est lui qui aujourd'hui dirige la Cave Littéraire et qui a préfacé le Bulletin de la Poéthèque n°2. En outre, le thème ayant connu du succès sera reconduit pour le prochain n°.

*Post-scriptum :*

10 Euros. Espace Jacques-Prévert - 90, avenue de la Verpillière - 38090 Villefontaine.  
[revues.lacavelitteraire.fr](http://revues.lacavelitteraire.fr)